



FERNANDO EIMBCKE - BIOGRAPHIE

Réalisateur et co-scénariste

Né à Mexico City en 1970, Fernando Eimbcke

a achevé ses études de cinématographie en 1996 à l'Université Nationale Autonome de Mexico (UNAM).

Il a réalisé de nombreux courts-métrages et clips musicaux.

En 2004, il a écrit et réalisé son premier long métrage "Temporada de Patos" (Duck season), sélectionné à la 43^e Semaine de la Critique à Cannes en 2004 et dans presque 90 festivals internationaux.

Fernando Eimbcke a co-écrit le scénario de "Lake tahoe" avec Paula Markovitch.

FICHE ARTISTIQUE

Diego CATAÑO : Juan • Hector HERRERA : Don Heber • Daniela VALENTINE : Lucía • Juan Carlos : LARA David • Yemil SEFAMI : Joaquín

FICHE TECHNIQUE

Un film de : Fernando Eimbcke • Producteur : Christian Valdelièvre • Producteur Exécutif : Jaime Bernardo Ramos

Scénario: Fernando Eimbcke et Paula Markovitch • Chef opérateur image : Alexis Zabé • Montage : Mariana Rodríguez

Directeur artistique : Diana Quiroz • Casting : Alejandro Caballero • Son : Lena Esquenazi • Mixage sonore : Antonio Diego

Costumes & maquillages : Mariana Watson • Post Production : Brad Goodman (Los Angeles)

Une Production : Cinepantera - Fernando Fernández de Córdova (Mexique)

Mexique 2008 • Fiction • Durée : 81 minutes • Couleur / 35mm / 1:2.35 / Dolby SRD • Langue Originale : Espagnol

Plus d'informations, photos du film et textes
du dossier de presse disponibles sur : www.advitamdistribution.com

DISTRIBUTION FRANCE : Ad Vitam



RELATION PRESSE : Agnès Chabot



Prix FIPRESCI • Prix ALFRED BAUER



Semaine de la Critique

Ad Vitam présente

LAKE TAHOE

UN FILM DE FERNANDO EIMBCKE



AVEC DIEGO CATANO • HECTOR HERRERA • DANIELA VALENTINE • JUAN CARLOS LARA • YEMIL SEFAMI

CASTING ALEJANDRO CABALLERO • DECOR DIANA QUIROZ • SON LENA ESQUENAZI • MONTAGE MARIANA RODRIGUEZ • IMAGE ALEXIS ZABÉ

SCENARIO DE FERNANDO EIMBCKE ET PAULA MARKOVITCH • PRODUCTEUR EXECUTIF JAIME BERNARDO RAMOS • PRODUCTEUR CHRISTIAN VALDELEVRE • REALISE PAR FERNANDO EIMBCKE

CINEPANTERA Article 231 de la Ley 1991

www.advitamdistribution.com

SUNDANCE PUNTA BALBOA

AD VITAM

Le Monde

SORTIE LE 16 JUILLET



SYNOPSIS

Au petit matin, Juan, 16 ans, emboutit la voiture de son père. En cherchant de l'aide, il va croiser un vieux mécanicien, un adolescent passionné de kung fu, une jeune fille punk dont il tombe amoureux... Les différentes rencontres de cette journée vont l'aider à vivre avec le douloureux secret qu'il porte en lui.



FERNANDO EIMBCKE - ENTRETIEN

LE POINT DE DÉPART

Quelques mois après la mort de mon père, j'ai provoqué un accident avec l'unique voiture familiale. Je ne crois pas que c'était un simple accident. "Lake Tahoe" est un film né de la tentative de comprendre les raisons qui m'ont poussées à commettre cet acte, un acte si absurde et si profondément humain.

LE THÈME DU FILM : LA PERTE.

Le thème est celui de la fuite. Nous voulons échapper parfois à la réalité, mais tôt ou tard nous finissons par affronter la vérité. Quand mon père est mort, par exemple, j'ai traversé une longue phase de déni – et je parle de plusieurs années – jusqu'à ce que je sois capable de l'accepter. En ce sens, l'histoire que raconte ce film est autobiographique. Comme Juan, le personnage à l'écran, j'ai pris la seule voiture que la famille possédait et provoqué un accident avec. Que s'est-il passé dans ma tête au moment de l'accident ? Voulais-je jouer ma vie ? En tous cas, je cherchais à échapper à quelque chose. Juan est en cavale pendant presque tout le film: il fuit le mécanicien, David, Lucia et son propre foyer, jusqu'au moment où il est capable de pleurer et d'exprimer ses vrais sentiments. Il peut alors rentrer à la maison.

LES ACTEURS NON PROFESSIONNELS.

Je leur donne des instructions de mouvement, telles que : « prends le magnétophone, allume-le et chante comme tu le ferais n'importe quel autre jour ». En fait, nous travaillons beaucoup avec le langage du corps, mais je leur dis de ne pas jouer. Il y a quelque chose que la caméra attrape toujours, mais que l'on ne voit pas. Et l'on doit faire confiance à ce « quelque chose », il faut simplement laisser ce « modèle » exister.

LE LIEU : PUERTO PROGRESO AU YUCATÁN.

Avec le directeur de la photographie Alexis Zabé, nous avons commencé à faire des repérages dans tout le Mexique, du nord jusqu'à l'extrême sud. A Progreso, grâce au regard d'Alexis, nous avons vu que la vie et la mort vont de pair ; l'endroit est un port industriel débordant d'activité en été, mais il est comme abandonné pendant presque tout le reste de l'année. Vous pouvez voir les murs s'effriter, punis par la brise marine, mais on voit aussi partout une végétation luxuriante.

De plus, la péninsule du Yucatan est plate et le film maintient constamment une ligne horizontale suivie par le caractère principal.

PLANS FIXES, LARGES...

J'appelle ça une caméra de « voyeur ». Le plan fixe, large, vous permet de regarder tout ce qui se passe dans le cadre, de la branche d'un arbre que le vent fait bouger à l'oiseau qui passe et, bien sûr, l'action du personnage. Il répond à un besoin narratif spécifique du drame. Le personnage principal est seul : il a l'air petit et vulnérable, un être perdu qui fuit quelque chose. Nous nous tenons à une certaine distance de lui dès la toute première scène et nous la gardons pendant tout le film. C'est la raison pour laquelle "Lake Tahoe" ne provoque pas une émotion instantanée chez le spectateur ; c'est à la fin que les réponses émergent.

Au premier abord, nous voyons un jeune homme obsédé par l'idée de réparer une voiture, et l'histoire semble basée sur ce personnage qui veut que son véhicule se remette en marche, mais au cours du film, on s'aperçoit que l'automobile est la chose la moins importante, et que ce jeune homme doit réparer quelque chose de bien plus important dans sa vie.

... ET FONDUS AU NOIR.

Depuis le début nous avons décidé de n'utiliser que des procédés photochimiques, rien de digital. Et dans ce procédé, lorsque vous faites un fondu au noir, vous cherchez des endroits dans les scènes précédentes et suivantes. Puis, avec Alexis Zabé nous avons conclu que le meilleur moyen était de faire une coupe franche au noir. Donc, nous avons utilisé les noirs comme outil narratif et même comme outil dramaturgique, comme silence ou cadre imaginaire.

LA MÉTHODE.

Ce que je vise, et c'est une chose qui peut me prendre des années, c'est de faire du cinéma dans une forme pure, un cinéma dans lequel la chose la plus importante est la signification finale que l'on obtient en mettant une image après l'autre et ainsi de suite. C'est ma vraie quête : revenir aux bases et tirer le plus possible des vrais fondements et éléments du cinéma. Quand on élimine toutes les choses superflues, on peut se concentrer sur l'histoire que l'on raconte et ce qui arrive à vos personnages.

LE TITRE

Le titre est seulement un alibi, une sorte de fétiche pour le personnage principal. C'est un autocollant de voiture sans signification, à part qu'il lui rappelle son père, et c'est là son importance. Je n'ai jamais été au lac Tahoe.

